

Questions à

Thierry Berneau

Directeur du Jardin du Michel à Bulligny (54)

« A l'État de prendre ses responsabilités »

La 10^e édition du festival du JDM a été une grande réussite populaire. Pourquoi avez-vous annoncé votre départ de la tête du comité de direction ?

C'est la conséquence d'une grande fatigue générée par le travail fourni afin de proposer et bâtir un projet sérieux, moderne innovant et fédérateur, mais aussi par l'ampleur des responsabilités que nous avons toujours assumées, malgré le manque de reconnaissance des institutions, notamment au niveau de l'État. Nous organisons en effet un des plus grands festivals de France en zone rurale située à plus de 50 km de la première grande agglomération (Nancy), avec toutes les difficultés que cela engendre. Et chaque année, le ministère de la Culture (via la Drac) nous snobe quand nous réclamons des subventions. Notre budget repose ainsi à 85 % de recettes propres ce qui en fait le festival le plus efficient de France comme l'a prouvé une récente étude du Centre National des Variétés (CNV), contre 40 % seulement pour le NJP à Nancy par exemple. Par rapport aux budgets des festivals de même strates, nous constatons donc un différentiel négatif en subventions de fonctionnement de 100.000 pour un budget total d'un million d'euros. Cette situation financière est à très haut risque. Une météo calamiteuse comme en 2013, un public qui ne se déplace pas et on est aussitôt au bord du gouffre financier, alors qu'on se défonce toute l'année pour monter notre manifestation. **Comme une impression de travailler dans filet ?**

On rêve surtout à une organisation sereine ! Et pourtant, nous nous sommes professionnalisés, nous employons aujourd'hui quatre personnes à temps plein et deux autres vont être embauchées prochainement. Nous ne sommes pas des usurpateurs du grand monde de la culture, nous travaillons



■ Thierry Berneau. Photo ER

nos projets avec un grand soin dans sa qualité artistique. Tous les artistes ou techniciens avec qui nous travaillons sont des intermittents du spectacle ou ont des contrats en bonne forme. Mais avant d'être une manifestation musicale reconnue, le JDM est avant tout un événement de création, de partage, d'animation sociale, de projet environnemental et d'un vivre ensemble qui est si cher à notre département de la Meurthe-et-Moselle. Nous prenons nos responsabilités, à l'État de prendre les siennes.

Vous en appelez à la ministre de la Culture, Aurélie Filippetti ?

Oui ! La culture doit aussi pouvoir vivre en milieu rural quand le projet est bon. Avec les élus du territoire qui nous soutiennent à la hauteur de leurs moyens, nous devons agir. Il faut que le ministère de la Culture ouvre les yeux pour voir et reconnaître que nous sommes tout aussi respectables que les citoyens de la ville, et que les beaux discours d'équité dans la décentralisation de la culture à la campagne sont impossibles de fait. Nous sommes fiers de tout ce que nous avons réalisé depuis 10 ans à Bulligny, nous restons plus que jamais combattifs, et nous proposerons un JDM 2015 de grande qualité... Mais, aujourd'hui, personnellement, je suis usé de me battre à longueur d'année contre des moulins à vent...

Propos recueillis
par Lionel MADELLA

EST REPUBLICAIN
Demande 15/06/2014